

Sylvain Caschelin, traducteur audiovisuel, responsable du Master 2 Traduction audiovisuelle et accessibilité à l'ITIRI

« Mes étudiants de M2 sont nourris de traductions à réaliser «pour de vrai » dont les thèmes ont extrêmement variés : les films zombies, des émissions de télé-réalité... La traduction audiovisuelle porte de manière large sur tous les thèmes et tous les genres : documentaires, chansons de films, dessins animés, films de série B, séries... »

Parcours d'études

En 1998, les masters n'existaient pas, il s'agissait donc du DESS de Traduction professionnelle et audiovisuelle. Je passais ma Maîtrise en Angleterre après un double ERASMUS en Licence (de Nanterre) en LEA. J'ai rencontré une étudiante de Strasbourg qui allait faire le DESS, et en découvrant les études qui l'attendaient, je suis tombé amoureux des futures disciplines enseignées. La révélation ! Je pourrais utiliser mes langues de travail tout en écrivant en français. Aucune expérience en audiovisuel alors. Ayant échoué aux tests d'entrée pour le DESS, j'ai suivi le DU (équivalent du Master 1) pour intégrer en 1999 le DESS convoité.

J'avais postulé à un DESS de Négociation trilingue à Paris, où j'ai été accepté / mais la spécificité audiovisuelle de l'ITIRI était ma cible dès le départ. Etudiant, j'ai commencé à traduire quelques textes journalistiques, mais les deux stages alors proposés à l'ITIRI m'ont mis le pied à l'étrier. Suite à mon stage de 3 mois, j'ai été recontacté par l'entreprise et ai pu être intégré à l'équipe, en tant que salarié, dès janvier 2000.

Pour une parfaite connaissance du marché

Hier comme aujourd'hui les points forts de l'ITIRI restent : des enseignements dispensés en très grande partie par des professionnels, avec deux langues de travail ; des cours d'accessibilité que nous sommes, je crois, les seuls à donner aujourd'hui.

Mon master est lié à la section traduction domaines de spécialité. A l'issue de leur formation les étudiants trouvent un emploi salarié ou s'établissent en tant que traducteurs indépendants. Ils sont : traducteurs-adaptateurs sous-titrage, traducteurs « voice over », techniciens sous-titres, chargés de projets, adaptateurs SME (sourds-et-malentendants), auteurs AD (audiodescription).

Quels sont les exigences pour accéder au Master Traduction audiovisuelle et accessibilité ?

Tout d'abord, les futurs étudiants doivent avoir une maîtrise parfaite du français à l'oral et à l'écrit, aussi qu'une appétence pour la reformulation et la réécriture. Il ne suffit pas « d'aimer » les langues ou « les films », puisque c'est un a priori dans notre parcours. Comme il s'agit quasiment d'un double diplôme en master, il faut être prêt à beaucoup travailler – également en dehors des cours. Enfin et surtout, on attend que les candidats soient des personnes polyvalentes et ayant une curiosité à tous les niveaux.